

ID en « ordre de bataille »

Née cette année de la fusion de CADev (développement économique) et de Carinna (accompagnement à la recherche et à l'innovation), l'agence pour le développement économique (ID) Champagne-Ardenne a inauguré, la semaine dernière, ses nouveaux locaux, situés sur le parc d'affaires de Bezannes. La structure comptera à terme une petite trentaine de collaborateurs, soit l'équivalent du cumul des deux ex-agences. « Nous avons reconstitué notre équipe, nous sommes en ordre de marche, voire de bataille », estime son président Dominique Dutartre.

L'ex-président du Pôle Industrie & Agro-Ressources et ex-dirigeant du groupe Vivescia veut insuffler une démarche pragmatique à l'agence régionale. « Nos choix de recrutement ont été guidés par deux

éléments principaux : la compétence bien évidemment, mais au-delà, l'opérationnalité. Nous n'avons pas le temps d'échafauder des théories, nous avons l'impérieux devoir d'être dans l'action. »

Alors que 2015 n'est pas achevée, ID Champagne-Ardenne communique déjà ses premiers chiffres. Depuis le début d'année, 11 projets d'investissements ont été « acquis » sur le territoire régional, soit 260 emplois créés et 270 maintenus. Une cinquantaine d'entreprises ayant des besoins de « structuration de projet » a été accompagnée.

Encadrée par Vincent Steinmetz (ex-Carinna), directeur général, et Florence Richeton (ex-BGE) secrétaire générale, ID est divisée en cinq pôles : attractivité et promotion du territoire régional ; structu-

ration et développement des filières ; appui à la création d'entreprises et veille, observatoire et intelligence territoriale.

Trop d'agences dans la région ?

Lorsque l'on compte Invest in Reims, Investir à Châlons-en-Champagne, Ardennes Développement, Innovact et maintenant ID, n'y a-t-il pas des doublons ? Des structures de trop ? « Non », estime Dominique Dutartre qui fait référence à la « théorie de l'entonnoir ». « Plus on est nombreux à chasser, plus on a des chances d'accrocher des projets et les faire tomber dans la convergence ». Néanmoins, le président reconnaît que « les évolutions à la fois territoriales et budgétaires militent pour poser ce genre de questions ».

À la veille de la grande région, des

incertitudes pèsent naturellement sur la toute jeune ID. Contrairement à l'Aquitaine, la Bretagne ou le Midi-Pyrénées, le principe de la fusion entre agences de développement et d'innovation n'a pas été appliqué en Lorraine et Alsace. Cela tient pourtant du bon sens milite M. Steinmetz. « L'innovation et le développement ne peuvent être déconnectés l'un de l'autre ». Et le mariage est-il gage d'économies ? Pour l'instant non puisque le budget d'ID est proche du cumul des deux précédents, soit 3,4 millions d'euros, dont 3,1 millions pour le fonctionnement.

L'agence est financée à deux tiers par la région, un peu moins d'un tiers par le Feder européen, le reste venant des collectivités et des adhérents.

J. B.